



Yoann, usager d'un casier où toute sa vie est rassemblée.

Des SDF aux Mains libres

Déchargez les sans domicile fixe de leurs bagages et vous les soulagez d'un poids, celui de la stigmatisation.

La bonne idée

Depuis plusieurs années, Martine vit dans la rue. Avec ses kilos de bagages, elle n'était jamais tranquille : « Avant, on ne pouvait pas dormir, on n'avait pas un sommeil réparateur ! » se souvient-elle. Pourquoi « avant » ? Parce que, depuis quelques mois, elle a découvert une bagagerie... pas comme les autres. En effet, dans le quartier des Halles à Paris, grâce à l'association Mains libres, un binôme SDF-ADF (avec domicile fixe) accueille tous les jours les usagers le matin et le soir, récupère leurs sacs, les met dans les grands compartiments et les surveille. On est loin des petits casiers habituels qui n'accueillent guère plus qu'un téléphone et un portefeuille. « En plus, contrairement à d'autres associations où on décide pour nous, nous intervenons, au même titre que les habitants du quar-

tier, aux réflexions et aux prises de décisions ! » explique Philippe Dupagne, lui-même utilisateur de la bagagerie et vice-président de Mains libres. Une participation qui fait le succès de l'initiative. Se délester de son chargement, c'est aussi sortir de la stigmatisation : « Si tu arrives avec un sac à dos quelque part, les gens te refusent automatiquement, confirme Richard, ancien usager et bénévole de l'association. Grâce à la bagagerie, quand tu fais une démarche, les gars ne savent pas si tu es SDF ou autre chose. » Une petite centaine de personnes ont bénéficié du local depuis son ouverture, en mars 2007. Près de la moitié d'entre elles ont pu avoir accès à des soins ou à leurs droits, retrouver un travail ou un logement. D'où la proposition de Frédéric, usager : « On n'a qu'à faire une multinationale de Mains libres ! »

Pourquoi pas vous ?

Qui peut le faire ? Tous ceux qui ont du temps ! Comptez une cinquantaine de bénévoles réunis en association pour assurer les permanences, trouver les locaux, contacter des financeurs, etc.

Quel matériel ? Un local, quelques ordinateurs (via l'Internet, les SDF peuvent chercher du travail ou un logement) récupérés auprès d'une

entreprise qui change les siens, une machine à café, un réfrigérateur. Et surtout des bras grands ouverts !

Quel budget ? Environ 10 000 € par an (sans compter le loyer du local, qui peut être pris en charge par la mairie). Sachant que, à Mains libres, la moitié du budget provient de dons, l'autre des revenus générés par les activités de la bagagerie : ventes

au marché, concours de pétanque, etc. A vous de trouver l'équilibre !

Petit conseil Attention ! Si Mains libres a ouvert une bagagerie, c'était pour répondre à une demande des SDF du quartier. Veillez à interroger ceux à qui s'adressera votre initiative, pour être sûr qu'elle réponde à leur besoin. Un centre de soins gratuits pourrait être plus utile...

ÇA BOUCHE

Des SMS pour lampadaires

PAR SOUCI D'ÉCONOMIE, LA PETITE BOURGADE DE DÖRENTROP, EN ALLEMAGNE, ÉTEINT CHAQUE NUIT L'ÉCLAIRAGE DE SES RUES. POUR SATISFAIRE LES PROMENEURS DU SOIR, LA VILLE A RECOURS, DEPUIS 2008, À UN SYSTÈME INGÉNIEUX, DIAL4LIGHT. LE PRINCIPE EST SIMPLE : D'UN COUP DE TÉLÉPHONE OU PAR SMS, LES UTILISATEURS ENVOIENT LEUR ITINÉRAIRE À UNE CENTRALE. AUSSITÔT, LES LAMPADAIRES S'ALLUMENT POUR QUINZE MINUTES. UNE IDÉE LUMINEUSE !

WWW.DIAL4LIGHT.DE

Vive le Samu vert

L'ENVIRONNEMENT À SES URGENCES ET DONC... SON SAMU ! L'IDÉE VIEND DU TOXICOLOGUE FRANÇAIS FARIBORZ LIVARDJANI, QUI L'A TESTÉ EN 2003 DANS LA RÉGION STRASBOURGEOISE.

UN LABORATOIRE MOBILE SE TIEND PRÊT À INTERVENIR À LA MOINDRE SUSPICION DE POLLUTION. SUR SIMPLE APPEL D'UN PARTICULIER OU D'UNE ENTREPRISE, IL EFFECTUE IN SITU SES ANALYSES. FUITE TOXIQUES OU ODEURS SUSPECTES, IL PROPOSE LA CONDUITE À ADOPTER.

WWW.ADSCIENTIFIQUE.COM



Un menu "kilomètre zéro"

CRÉÉ EN 2006 PAR LA FÉDÉRATION DES AGRICULTEURS COLDIRETTI, CE LABEL VIENT RÉCOMPENSER LES EFFORTS DES RESTAURATEURS ITALIENS QUI SE FOURNISSENT AUPRÈS DE PRODUCTEURS LOCAUX. UN BON MOYEN DE DYNAMISER L'ÉCONOMIE LOCALE, DE DIMINUER LES COÛTS DE TRANSPORT ET DE RÉDUIRE LA CONSOMMATION DE CARBURANT.

WWW.VENETO.COLDIRETTI.IT

PAGE RÉALISÉE PAR AMAURY GUILLEM ET JEANNE BEUTTER (AGENCE D'INFORMATIONS REPORTERS D'ESPOIRS). WWW.REPORTERSDESPOIRS.ORG